réseau national
des comités culturels de jeunes

Excursion au festival Les Infaillibles Théâtre La Faïencerie à Creil

Comment porter des projets participatifs par, avec et pour les adolescent.e.s en respectant leurs droits culturels

porté par le labo des cultures

Sommaire

Introduction 1

Première partie : Quelle posture adoptée face aux adolescent.e.s ? 2

1. L'éthique relationnelle et le rôle du médiateur 3
2. Savoir accompagner les adolescents 3
3. Trouver le bon équilibre dans leadership participatif 3
4. Méthodologie pour mobiliser et engager les jeunes 4
5. Savoir maintenir la dynamique sur le long terme 4

Deuxième partie : Rencontre avec la Commission Jeunes 5

1. Le fonctionnement du comité de la Faïencerie avec ses 18 jeunes 6
2. La mise en place des spectacles choisi pour le festival 7
3. La découverte de la commission culturelle de jeunes, par les jeunes 8
4. Le futur du comité 8

Troisième partie : Élaboration d'un manifeste des médiatrices engagées dans des projets participatifs avec, par et pour la jeunesse 9

1. Pourquoi un manifeste ? 10

Quatrième partie : la valorisation de l'engagement et des compétences

1. Par quels supports valoriser l'engagement des jeunes pour leur avenir
2. Les pensées du groupe

Le dernier tour de table

Annexe 1 : Rencontre avec l'Atelier des Initiatives

Annexe 2 : Le Pacte - comité de jeunes du Carré-Colonne

Annexe 3 : Projet de frise du temps - comité de jeunes du Carré-Colonne

Introduction

Date : 02 et 03 février 2024

Présent.e.s : Margot Bareyt (le labo des cultures), Léna Le Guével (chargée des relations avec le public au Théâtre de Lorient), Elena Gärtner (responsable de médiation à Scène O Centre), Luna Lippi (chargée de médiation artistique & culturelle à L'inconnue), Marion Lopez de Rodas (chargée des relations avec les publics au TnBA) et Alexia Brasseur (chargée des relations avec les publics à la Faïencerie)

Excusé.e.s : Adèle Gallard (ville de Floirac), Charlotte Teillaud (Centre des Arts du Récit), Marie-Hélène Félix (Théâtre de la Renaissance), Catherine Levron (ville de La Rochelle), Boris Sommet (Scène National d'Albi)

L'excursion du ***réseau national des comités culturels de jeunes*** au festival Les Infaillibles à la Faïencerie de Creil a été rythmée par d'échanges passionnées et de rencontres enthousiasmantes. Après une heure et demi d'apport théorique sur le développement des adolescent.e.s et le questionnement de la posture des médiateur.rice.s pour favoriser le respect des droits culturels dans les projets de médiation culturelle, les membres ont rencontré la Commission Jeunes de la Faïencerie ainsi que la coordinatrice du festival et chargée des relations avec les publics Alexia Brasseur et la directrice Joséphine Checco. Après une belle soirée passée à découvrir l'installation Jardin Secret commanditée par la Commission Jeunes, le groupe a profité du spectacle "Mes Parents" de Mohamed El Khatib programmé par la commission. Le lendemain, après un bilan sur les échanges de la veille, les médiatrices se sont lancées dans l'élaboration d'un manifeste visant à témoigner l'engagement des professionnel.le.s de la culture dans le développement de projets participatifs avec la jeunesse. Dans ce document vous retrouverez le compte rendu de ces deux demi-journées et les outils partagés.

Première partie

Quelle posture adoptée face aux adolescent.e.s ?

Dans les comités culturels de jeunes, le médiateur culturel joue un rôle central en instaurant une relation de confiance propice à l'autonomie. Une posture directive, qui consisterait à prendre les décisions à leur place, risquerait de bloquer l'évolution du comité. Une dynamique participative est donc attendue de la part des médiateur.rice.s, afin de laisser de l'autonomie aux jeunes et les faire prendre part au débat. Son rôle vise à établir des échanges, et à encourager l'appropriation des projets par les participants.

1- L'éthique relationnelle et le rôle du médiateur

Le médiateur doit dépasser la vision traditionnelle d'un simple intermédiaire entre une œuvre et un public. Il devient un créateur d'expériences collectives au sein d'un groupe, mettant en place des espaces de délibération et de débat. Sa mission consiste donc à instaurer une relation de partage, où chacun (les jeunes) contribue activement, en apprenant et en construisant chacun leurs savoirs.
Le.a médiateur.rice agit comme un facilitateur, garantissant les conditions d'appropriation et d'implication tout en restant en retrait pour éviter d'imposer sa vision.

2- Savoir accompagner les adolescents

- **Adapter son rôle aux besoins des jeunes** : Le.a médiateur.rice doit savoir écouter et accueillir des idées parfois inattendues, en dehors des cadres habituels. Il facilite la communication en restant disponible, que ce soit par téléphone ou en ouvrant des espaces d'échanges ;
- **Favoriser l'autonomie et la responsabilisation** : Les adolescents doivent être impliqués dans toutes les étapes, depuis l'évaluation des ressources disponibles jusqu'à l'organisation concrète d'un projet. Cela inclut la gestion d'un budget et la délégation de tâches ;
- **Créer des espaces d'expression** : Il faut pouvoir ouvrir des lieux où les jeunes peuvent se sentir entendus et soutenus dans leurs initiatives, tout en leur fournissant des outils pour structurer leurs idées. Un cadre formel n'est pas toujours approprié, il faut savoir les laisser s'exprimer et faire preuve de souplesse.

3- Trouver le bon équilibre dans leadership participatif

- **Piloter sans diriger :** Le.a médiateur.rice agit comme le capitaine d'un navire, veillant à maintenir la direction sans imposer une autorité rigide. Un leadership participatif et démocratique permet d'impliquer tous les jeunes du comité et d'être juste dans les décisions prises ;
- **Encourager la prise de parole collective :** Chaque voix doit être entendue et prise en compte, créant ainsi un espace où la diversité des opinions enrichit le projet.

4- Méthodologie pour mobiliser et engager les jeunes

- **Pouvoir et savoir stimuler et motiver** : Le.a médiateur.rice suscite l'intérêt des jeunes en les informant, en mobilisant des partenaires locaux et en leur proposant des idées inspirantes sans leur imposer de solutions toutes faites ;
- **Souder le groupe** : Une cohésion solide est indispensable. C'est le rôle du médiateur d'accorder du temps à la formation du groupe, cultiver un sentiment d'appartenance et faire converger les attentes individuelles autour d'un objectif commun ;
- **Valoriser les initiatives** : Reconnaître et mettre en lumière les actions des jeunes, que ce soit auprès de leurs familles, de leurs amis ou des institutions, renforce leur engagement et leur estime de soi.

5- Savoir maintenir la dynamique sur le long terme

- **Nourrir la motivation :** En proposant des expériences artistiques régulières et en prévoyant des moments collectifs marquants, cela alimente la dynamique du groupe ;
- **Assurer un suivi auprès de jeunes :** Une présence constante et des petites attentions renforcent la confiance et la stabilité des projets. Mettre à disposition des espaces adaptés permet aussi de maintenir l'engagement sur le long terme ;
- **Valoriser la coopération intergénérationnelle :** En milieu rural, les interactions entre générations peuvent être un levier pour renforcer l'impact des projets et ancrer les actions dans une dynamique territoriale.

Deuxième partie

Rencontre avec la Commission Jeunes

Lors de l'échange avec la Faïencerie, Alexia a présenté les trois temps forts de la structure sur l'année :
- le **festival Mosaïque** en septembre, qui dure 4 jours et qui se déroule dans 11 villes et villages de l'agglomération de Creil. Ce festival propose gratuitement des arts de rue pour les habitants ;
- le **festival des P'tites Tommettes**, de fin mars à mi avril, qui est dédié à la parentalité pour les enfants de 0 à 5 ans ;
- le **festival des Infaillibles**, festival pour et par les adolescents, le premier week-end de février, avec des spectacles, un film, des activités ludiques.

Un temps d'échange plus important a été fait autour du festival des Infaillibles, puisqu'il est mis en place par les salariés et les jeunes de la commission culturelle de jeunes. Pour rappel, le festival a comme volonté d'inclure, de partager la programmation avec les jeunes de la commission, c'est un festival fait par et pour les jeunes de Creil et ses alentours.

1- Le fonctionnement du comité de la Faïencerie avec ses 18 jeunes

La commission de Creil est composée de trois grands projets, dont deux sous comités :

- **un comité de programmation spectacles** : 8 jeunes font parti de ce comité de programmation, ils vont voir des spectacles axés sur la jeunesse, l'adolescence, et la transition jeunes adultes (théâtre, danse, marionnettes, cirque…) ; parmi ces spectacles, ils doivent en programmer deux dans le cadre du festival des Infaillibles, et un troisième sera choisi par les médiatrices ;
- **un comité de programmation cinéma :** vient d'être lancé pour cette année, et les jeunes organisent et choisissent le film qui sera passé lors du « Ciné Chill » du festival ;
- **un projet de découverte artistique**, avec des nombreux choix d'ateliers manuels (fresque, capsule temporelle, friperie éphémère…), et cette année là, la construction d'un « jardin secret » ; certaines années, ils peuvent faire 2 projets artistiques, cela dépend de la taille des projets.

Lors des sorties avec le comité de programmation spectacles, un débriefe est fait avec le groupe après avoir vu le spectacle, pour parler ce qu'ils ont plus ou moins aimé, faire les pour et les contres pour le programmer aux Infaillibles. Lors de ces temps d'échanges/débats, un rôle de secrétaire est mis en place pour faire une prise de notes sur ce qui est dit, puis un compte rendu est fait par jeunes, qu'ils mettent ensuite tous en commun sur un groupe Whatsapp pour le comité. Ces temps d'échanges sont fait dans le **minibus** sur le chemin du retour.

Après avoir vu tous les spectacles qui leur ont été proposés par les médiatrices, les jeunes se mettent en binôme et doivent parler d'une pièce de théâtre de manière objective, et en donnant leurs arguments de pourquoi il serait intéressant de le programmer au festival ou pas (les coûts et l'éthique de programmation sont pris en compte), auprès des autres jeunes qui n'ont pas assisté aux spectacles.

Certains jeunes de ce programme font partis des trois actions citées ci-dessus. Cela dépend du temps qu'ils ont et l'implication qu'il souhaitent avoir dans le projet. Ils se rejoignent généralement le mercredi pendant 3/4h, et les rendez-vous sont malléables : pendant les périodes creuses, ils ne se voient qu'**une voire deux fois par mois**, tandis que durant les périodes charnières ils peuvent se voir **toutes les semaines**. Cependant, les mercredis après-midi n'étaient pas pratiques pour tous les jeunes, certains avaient cours, ils décalent donc certains rendez-vous les samedis après-midi.

2- La mise en place des spectacles choisi pour le festival

Avant le vote pour savoir quels spectacles les jeunes veulent programmer pour les festival des Infaillibles, **des rendez-vous sont organisés avec les compagnies** en vidéo-conférence pour qu'ils puissent discuter des enjeux du spectacle, des conditions financières, est ce qu'il y a des conditions d'accueil particulières, par rapport à la technique…
Ce sont les jeunes du comité qui s'occupent des échanges avec les professionnels. Ils bénéficient d'une formation en amont sur l'éthique de programmation et sur les échanges avec des pro, pour pouvoir ensuite être autonomes lors des entretiens.

Les jeunes ont prit la parole sur ce sujet, afin d'exprimer leurs ressentis. Ce qui en ressort, c'est que ces rendez-vous sont très formateurs, qu'ils voient qu'il y a beaucoup de critères à prendre en compte, comme par exemple l'accueil du public que la compagnie souhaite avoir, et que le corps professionnel qu'il y a derrière chaque spectacle est vaste, et chacun a ses exigences.
Malgré tout, **ils se sentent en confiance**, ils ont été formé et ne sont pas seuls pour créer la grille de questions, et le fait d'être en groupe avec des personnes qu'ils connaissent bien les met plus en confiance. Cette posture professionnelle confiante face à des professionnels du spectacle vivant est significative de leur implication et de la confiance placée par les médiatrices dans ce projet.

Cependant, ils ont déjà fait face à des difficultés :
- deux compagnies ont déjà refusées d'être programmées par des adolescents ;
- des spectacles demandaient trop de technique qu'il n'est pas possible d'avoir lors du festival ;
- certains spectacles n'étaient plus programmables en janvier.

3- La découverte de la commission culturelle de jeunes, par les jeunes

Certains jeunes du comité ont découvert le comité grâce à leur **collège qui relayait l'information**, ce qui leur ont permis de venir en groupes d'amis à la première réunion, afin de découvrir ensemble ce qu'était exactement le comité.
D'autres ont eu l'information par la venue de l'ancienne médiatrice, Chloé, qui est venue faire de la **sensibilisation et présenter le comité aux collégiens.** La plupart ont commencé leur implication par leur présence lors de stages proposés par la Faïencerie, puis ceux qui se sont sentis à l'aise dans le groupe et avec l'équipe salariée, ont décidé de s'engager dans le comité.
Enfin, certains ont connu le projet via les **réseaux sociaux**, sur YouTube et Instagram, car une vidéo sur le comité existait et elle a été mise à jour récemment par la Faïencerie avec les jeunes déjà engagés dans la commission.

Ce qui leur a plu, c'est leur place lors des décisions prises et des débats qu'ils ont pu avoir entre eux. Des exemples comme une réunion décisionnelle pour le comité, ou des débats après les spectacles qu'ils sont allés voir, ont marqué certains jeunes. Ils disent avoir réellement apprécié être des **acteurs importants du débat**, qu'ils étaient poussés dans leurs réflexions de la part des médiatrices, montrant que chaque avis était intéressant et important.
Cette mise en avant de la parole des jeunes leur a vraiment permis de se sentir à l'aise, en confiance et à leur place dans le comité.

4- Le futur du comité

Alexia a émis sa volonté d'aller rencontrer d'autres commissions jeunes, voir ce qu'ils font et comment, voir leur fonctionnement. Une rencontre avec une commission culturelle de jeunes était d'ailleurs programmée à Genève en mai 2024, pour voir un évènement thématique sur les amours. Ils avaient également comme projet d'aller à Avignon pour les festival, ce qui leur a permis de voir des spectacles et de voir s'ils pouvaient en programmer pour les Infaillibles.

La directrice de la Faïencerie a insisté sur l'importance du rôle des jeunes dans la commission, qu'ils se complètent, et qu'ils apportent beaucoup au développement du comité. La structure souhaite intégrer **la notion de gouvernance**, et tendre un maximum vers l'**autonomie des jeunes**.

Troisième partie

Élaboration d’un manifeste des médiatrices engagées dans des projets participatifs avec, par et pour la jeunesse

1. *Pourquoi un manifeste ?*

Au cours de la deuxième journée d'excursion, le labo des cultures a proposé aux médiatrices l'amorçage d'une réflexion autour de la création d'un manifeste, s'inspirant de celui nommé "Nous accompagnons la jeunesse et ceci est notre manifeste" réalisé par l'Atelier des Initiatives rencontré lors de la première excursion du réseau à Nantes. Par ses missions de rassemblement, de recherche et de valorisation, le Réseau national des comités culturels de jeunes souhaitent, à travers cet exercice, permettre aux professionnel.le.s engagé.e.s dans des projets participatifs avec les jeunesses de consolider leur engagement, de s'accorder sur une direction et un vocabulaire commun.e, et de mettre en évidence les besoins et les ressources nécessaires à la bonne conduite de ces projets. Le travail effectué lors de cette excursion est la première étape vers une discussion plus large qui prendra place au cours des prochains temps de rassemblement en ligne ou en présentiel avec les membres du réseau, et avec les professionnel.le.s qui souhaiteront s'y rallier.

Voici les différentes rubriques et réflexions abordées par les médiatrices :

S'accorder sur un vocabulaire

Il nous semblait tout d'abord important d'apporter dans ce manifeste une définition du m**étier de médiateur.rice culturel.le et de la notion de médiation culturelle** ainsi que ce cela implique au quotidien :

- **Mouvement** : lâcher prise, accepter la mutation, remise en question permanente, tmétier de terrain
- **Rencontre** : faire le lien, permettre la rencontre, comprendre
- **Création** : un métier de création, presque artistique qui ne devrait pas arriver en bout de chaîne
- **Investissement** : Temps, éthique, des valeurs qui dépassent la sphère professionnelle
- **Relation humaine** : être à l'écoute, faire évoluer, empathie, émotions

Puis les médiatrices ont identifié des mots clefs pour définir la notion de "**jeunesse**" :

La jeunesse serait :

- Une tranche de l'humanité
- Un temps d'expérimentation, de test, de recherche identitaire
- Une période de paradoxe, amenant à des comportements volatiles, parfois conflictuels, qui peut manifester un engagement fort pour des intérêts, des causes, etc.
- Uen recherche de repères : des adultes, des lieux, des moments, des projets

Finalement, nous avons recherché les mots permettant de définir les projets de comités culturels de jeunes :

- **Participatif** : pouvoir d'agir, s'impliquer, co-construction, empouvoirement, autonomie, initiative
- **Croire** : avoir confiance, écouter, donner un espace d'expression
- **Engagement** : des projets fortement ancrés dans les droits culturels et l'éducation populaire
- **Expérimentation** : avoir le droit d'essayer, pas d'obligation de résultat, valoriser le chemin pris/parcouru

Affirmer son engagement et déterminer des valeurs communes

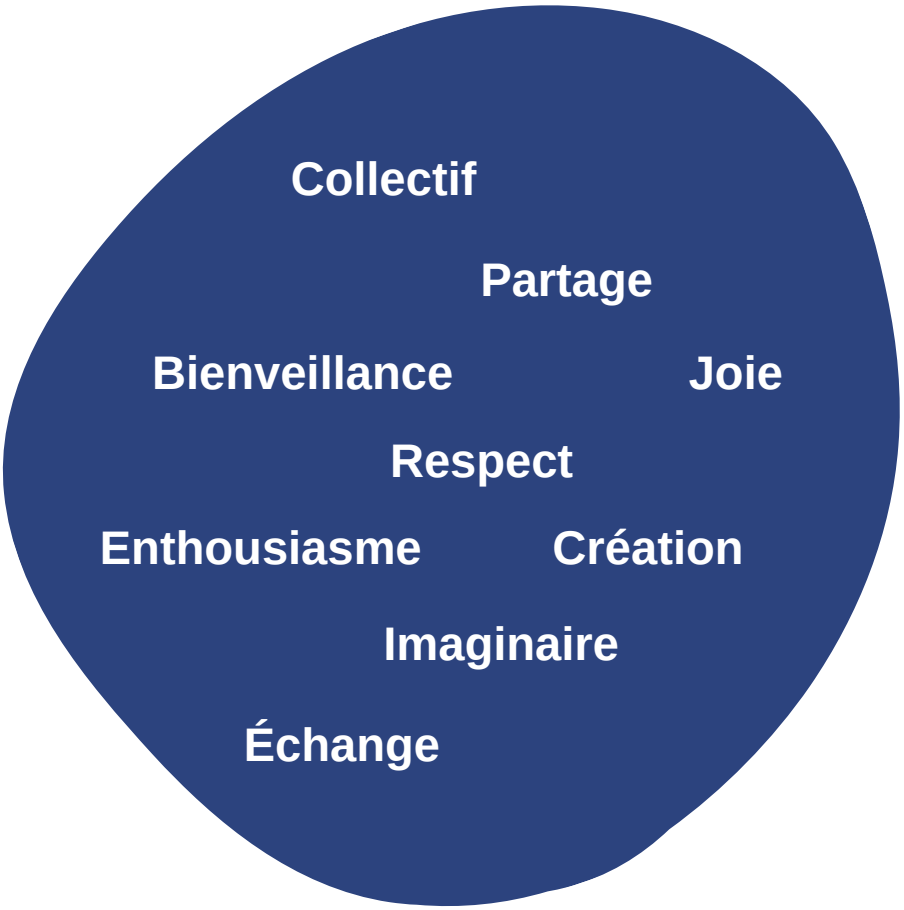
Les engagements à prendre lorsque l'on se lance dans un projet participatif avec la jeunesse :

-"Viser la lune"

- La **remise en question permanente** de nos pratiques professionnelles et de notre posture
- **Être présent.e** pour les personnes du projet (jeunes, partenaires, équipes,etc.)
- **Emporter les personnes avec soi** dans un projet commun
- **Accompagner l'épanouissement** et les **déclics**
- **Donner une place**
- **Croire** en l'humanité, en l'individu, dans le "génie adolescent"*
- **Prendre le temps** pour plus de qualité et moins de quantité
- **Droit à l'erreur**
- **Co-construire un vécu commun** et le mettre en valeur

**Gutton Philippe, Génie adolescent, éditions Odile Jacob, 2008.*
"Quête d'originalité, volonté d'expression, recherche d'un idéal, souci de la mise en scène : tous ces traits qui caractérisent la création artistique se retrouvent dans le processus de création de soi qu'est, pour Philippe Gutton, l'adolescence. Comprendre ce besoin qui pousse à essayer, innover, créer, c'est comprendre ce qui fait la spécificité d'un âge à nul autre pareil. Entendre cette exigence intime, l'accompagner et au besoin la cadrer, c'est aider tous les adolescents à devenir, plus tard, des adultes à l'identité aussi singulière que bien établie."

Les médiatrices se sont accordées sur les valeurs à défendre au sein de ces projets :



Définir des objectifs communs

- Être honnête dans l'application des droits culturels
- Construire avec les partenaires : voir les adolescent.e.s comme des partenaires à part entière, ne pas faire pour mais avec
- Permettre la prise d'initiative pour nourrir l'émancipation
- Valorisation et sécurisation : permettant de se sentir légitime
- Embarquer toute une équipe/des partenaires/un réseau : croire en la pédagogie
- Partir des personnes, de leurs appétences et compétences
- Encourager la curiosité
- Droit à l'expérimentation sans obligation de résultat : remettre ene question l'obligation de restitution. Penser en terme de trace

Témoigner des besoins

- **Financement :**
  - Pour le projet : rejet des appels à projet en contradiction avec les directions politiques culturelles et des cases à remplir et de l'impossibilité d'adaptation

  - Pour le.a professionnel.le : revalorisation de l'importance du poste et réflexion sur la valorisation salariale (réflexion de la direction de La Faïencerie sur une "astreinte" de son employée afin de répondre aux jeunes en dehors des heures de travail)

- **Temps :**
  - Trouver le temps pour s'investir personnellement dans le projet

- **Reconnaissance et soutien :**
  - de la direction : plus de connaissance des missions et des projets pour permettre une anticipation des besoins

  - de l'équipe : besoin de semsibiliser ses collègues pour faciliter la compréhension des missions de tou.te.s et les intégrer à un projet commun

- **Les artistes :**
  - partager les intérêts et objectifs et bénéfices de ces projets et les embarquer

- **Besoin de se décentrer :**
  - Prendre de temps suspendus hors structure

  - Se nourrir / se former

  - Penser le projet par étapes pour permettre d s'adapter d'autant plus

- **Confiance :**
  - Nous voulons témoigner aux jeunes qui souhaiteraient se lancer dans de tels projets qu'ils peuvent nous faire confiance, qu'ils ont le droit à l'expérimentation et que nous le respecterons et l'encouragerons. Ils ont le droit de s'engager et de se désengager.

Rêver ensemble

Ce manifeste s'adresse à/aux :

- Les médiateur.rice.s culturel.le.s pour se motiver, se booster, se rassurer, se sentir moins seul.e ;
- Ce qui ont besoin de comprendre le métier de médiateur.rice culturel.le et les actions de terrain (les collègues, les directions, les partenaires, etc) ;
- les jeunes pour leur permettre de comprendre les métiers de leur interlocuteur.rice, leurs engagements, se d"couvrir une vocation, s'engager aux côtés de ces professionnel.le.s (pourquoi y inclure leur parole ?) ;
- Pour les financeurs : comprendre et considérer les enjeux qualitatifs qui ne sont pas toujours perceptibles ou faciles à décrire lors d'évaluation de projets.

Il permettrait de :

- Rebooster
- Visibiliser et défendre un métier (ses responsabilités, ses valeurs, ses engagements)
- Sortir d'un isolement
- Se donner les moyens collectivement de manifester et concrétiser un engagement fort
- Se donner un cap commun

Les élans souhaités :

- EMBARQUER
- OUVRIR DES POSTES
- LANCER DES PROJETS AVEC LES JEUNESSES
- VALORISER LES JEUNES
- CHANGER LES POSTURES ET LES VISIONS

réseau national
des comités culturels de jeunes

porté par

le labo des cultures